

Ebénisterie

LE BUCHER DES VANITES

La découverte d'un « diptyque à charnière » éclaire d'une lumière particulière la représentation de l'ivresse dans la peinture du XVIIe siècle.



La recherche d'une peinture du type « vanité »* dans laquelle le peintre aurait dissimulé un symbole de l'ivresse nous a rapidement conduits à remonter le temps pour rechercher des antécédents dans la figuration d'objets symbolisant les plaisirs de la vie terrestre. Nous nous sommes arrêtés à la date précise du 7 février 1497. Ce jour du Mardi Gras à Florence, des milliers d'objets susceptibles d'encourager des comportements licencieux furent collectés sur l'ordre de Savonarole par une jeunesse fervente et disciplinée, aux cheveux courts et habillée de blanc. Jeux de cartes, miroirs, cosmétiques, instruments de musique, peintures profanes, livres de Dante, de Pétrarque ou de Boccace, furent réunis sur la Place de la Seigneurie pour y être brûlés sur le Bûcher des Vanités. On dit que Sandro Botticelli lui-même conduisit au feu quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Disparurent ainsi de nombreux *cassoni* ou *forzieri* qui étaient prétextes à figuration de corps dénudés.

Ces coffres de mariage offerts par le mari à son épouse recevaient en effet de telles peintures sur la face intérieure du couvercle. Cette possibilité, en manipulant un couvercle, de faire apparaître ou disparaître une peinture a fait l'objet de nombreuses études**. Il est remarquable que ce dispositif pictural, utilisant des panneaux assemblés par des

charnières assurant leur rotation, soit également utilisé dans les retables de façon à cacher à la vue des fidèles de pieuses images qui ne seront révélées qu'à l'occasion de certaines fêtes religieuses. On peut attribuer à ce type de support une signification particulière liée à la « surprise de voir », qui peut s'inverser en « voir par surprise ».

La découverte récente de deux panneaux de bois peints va au-delà de tous nos espoirs : ils sont assemblés par un système de charnière et on distingue des éléments d'une nature morte qui pourrait être une vanité. Ils sont malheureusement très endommagés, y compris par le feu, mais leur nettoyage devrait rapidement nous permettre d'en savoir plus.

Jean-Pierre Braz

Cette étude est une contribution à l'édition n° 1, *Attendrir la lumière*, du projet *Phénomènes* du Réseau ArtRéalité, prochainement en ligne.

* voir notre communiqué du 30.10.10

** dont celle de Delphine LESBROS : "Regard sur les figures couchées dans les couvercles des *forzieri*", dans *Images Re-vues*, n° 3, 2007